

177. 天書觀 *T'ien chou kouan* „Temple de l'écrit céleste” (A, XVI, 14 r°-17 r°; B, X, 28 v°-29 r°; C, VII, 25 v°). — En l'année 1008, dans le courant du premier mois, un écrit venu du ciel était tombé dans la capitale; l'empereur *Tchen tsong*, émerveillé de ce prodige, changea le nom de la période d'années et se décida à accomplir les cérémonies *fong* et *chan*; pour l'encourager dans ces bonnes dispositions, un second écrit céleste tomba au pied du *T'ai chan* dans le courant du sixième mois ¹⁾; le temple de l'écrit céleste fut élevé à l'endroit où s'était produit ce nouveau miracle. — D'après les descriptions du *T'ai ngan hien tche* (C, VII, 25 v° et XI, 49 r°-v°) et du *T'ai chan tche* (B, X, 28 v°), ce temple comprend, outre un sanctuaire de la *Pi hia yuan kiun*, deux bâtiments érigés à la fin des *Ming* pour abriter les statues de deux impératrices représentées sous la forme de Bodhisattvas; une visite au *T'ien chou kouan* nous apprendrait si ces statues s'y trouvent encore ou si ce ne sont pas celles mêmes que nous déjà avons vues dans le *Ling ying kong* (n° 166). — A l'Ouest du temple, notre carte marque une pagode: c'est, d'après le *Tai lan* (XVI, 15 r°), un stûpa en fer à treize étages qui fut construit sous les *Ming*, en 1533.

Ce n'est pas seulement par l'apparition d'un écrit céleste que la sainteté de ce lieu se manifesta en l'an 1008 de notre ère; à cette même époque, une source jaillissante qui se trouvait là produisit de l'ambroisie; la source s'est tarie mais un étang a subsisté auquel on donne encore le nom de

178. 醴泉 *Li ts'iuan* „La source d'ambroisie”.
Quelques pas plus à l'Ouest nous amènent à la

1) Cf. *Song che*, chap. CIV, p. 6 v°. En 1011, l'empereur *Tchen-tsong* décréta que le sixième jour du sixième mois, date à laquelle était tombé en 1008 le second écrit céleste, serait un jour férié; le nom en fut „fête du don céleste” 天貺節 (*Song chou*, chap. VIII, p. 1 r°).